



RAPPORT D'ACTIVITE 2024

AVVEJ LE PRELUDE

Avril 2025



SOMMAIRE

Table des matières

PRESENTATION	3
SYNTHESE	5
CHIFFRES CLEFS	21
TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITE	21

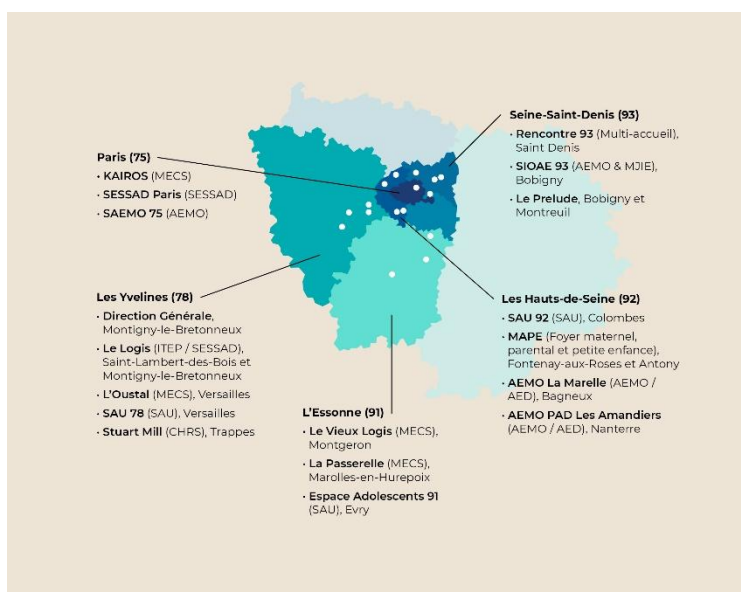


AVVEJ LE PRELUDE

RAPPORT D'ACTIVITE 2024

PRESENTATION

■ Présentation de l'association



L'AVVEJ, créée en 1952, est une association reconnue d'utilité publique.

Elle est implantée dans cinq départements Franciliens, avec 130 membres associés, 18 établissements, 750 salariés, qui accompagnent 3 500 enfants et adultes par an.

Le projet associatif est construit autour de quatre options fondamentales qui inspirent les projets de chaque établissement :

- Le pari d'un avenir pour tous
- L'engagement aux côtés des personnes accueillies
- Le développement d'une solidarité humaine et institutionnelle
- Une exigence au service des personnes accueillies

L'AVVEJ anime et développe des actions à destination des enfants, adolescents et adultes à travers :

- La prévention et le soin dès la petite enfance
- L'accueil et la protection, des enfants des adolescents et des adultes
- Le soutien aux parents et à la famille
- L'éveil aux savoirs et l'accompagnement vers l'insertion
- Le développement de la vie sociale et de la citoyenneté

■ Présentation de l'établissement

Le centre maternel « Le Prélude » association AVVEJ, créé en janvier 2020, est un établissement issu de la fusion du Centre Mère-Enfant de Bobigny de l'association AVVEJ et de l'association « Toit Accueil Vie » de Montreuil en 2017.

Le dispositif accueille des futures mères et des mères isolées accompagnées de leur(s) enfant(s) dans des hébergements individuels et en diffus dans différentes villes de la Seine-Saint-Denis, limitrophes de Montreuil d'une part, et de Bobigny d'autre part. Ces familles monoparentales bénéficient d'un accompagnement psycho-socio-éducatif jusqu'aux trois ans révolus du dernier enfant. Entièrement financées par le Département du 93, toutes les admissions font l'objet en amont d'un accord de principe d'une inspectrice ou inspectrice adjointe de l'Aide Sociale à l'Enfance du 93.

Le centre maternel détient une habilitation du Département de la Seine-Saint-Denis pour les deux services, et d'une habilitation de la Protection Judiciaire et de la Jeunesse pour son service de Montreuil.

Le centre maternel « Le Prélude » remplit les missions de prévention, de protection, d'éducation, de soutien à la parentalité et d'insertion.

Sa capacité d'accueil est de 51 places réparties sur les deux services :

- Service de Montreuil
 - Capacité d'accueil : 24 familles
 - Public : jeunes femmes âgées de 16 à 21 ans au moment de l'admission et ayant un parcours ASE, enceintes ou mères d'au moins un enfant de moins de 3 ans
 - Type d'hébergement : logements HLM de type T2 ou T3 en diffus
 - Communes d'implantation : Montreuil, Bagnolet, Romainville, le Pré-Saint-Gervais, Pantin.
- Le service de Bobigny
 - Capacité d'accueil : 27 familles
 - Public : femmes majeures, sans limite d'âge, enceintes ou mères d'au moins un enfant de moins de 3 ans.
 - Type d'hébergement : logements HLM en diffus, allant du T2 au T4 permettant l'accueil de grandes fratries
 - Communes d'implantation : Bobigny, Noisy-Le-Sec, Bondy, Villemomble, Le Bourget.

De manière à répondre à deux problématiques prégnantes que sont le mode de garde et l'orientation à l'issue de la prise en charge, Le Prélude dispose :

- De 10 places d'accueil pour des enfants en journée, assurées par des assistantes maternelles salariées du service dans l'attente de bénéficier d'un mode de garde dans le droit commun ;
- Du projet SALoME (Service d'Accompagnement dans le Logement pour les Mères et les Enfants), né d'une réponse à un appel à projets avec le bailleur ICF La Sablière, afin de faire bénéficier à 8 familles, sur une période de 2 ans (2023 – 2025) :
 - D'un logement en bail direct,
 - D'un accompagnement par l'équipe du Prélude jusqu'à un an après le relogement.

SYNTHESE

▪ Les faits marquants

L'année 2024 a été marquée par l'écriture et la finalisation du premier projet d'établissement du Prélude AVVEJ 2024 – 2029. Avec une prise de fonction en fin d'année 2023 et la perspective d'une évaluation externe début 2025, il est apparu comme une évidence qu'il fallait s'atteler avec l'ensemble des parties prenantes à construire ensemble une vision commune et donc partagée de ce qu'est le centre maternel afin de répondre aux besoins pluriels et singuliers des enfants accueillis avec leurs mères et futures mères. Un travail avait déjà été mené sur le projet d'établissement par l'ancienne direction mais resté inachevé et morcelé. Le choix a été fait de ne pas s'y adosser complètement en mettant en œuvre une méthodologie plus participative et créative avec l'appui du chargé de la qualité de l'AVVEJ, Mathieu FOULON. Nous avons ainsi décidé de consacrer des journées et des demi-journées avec l'ensemble des professionnels du Prélude pour travailler sur différentes thématiques au travers d'ateliers coanimés pour certains avec Mathieu Foulon, Milan Kialobo (CDS de Bobigny) et Sandra Ciria, adjointe de direction. Ces ateliers visaient à :

- Favoriser une dynamique réflexive à partir des pratiques mises en œuvre dans les deux services en s'appuyant sur l'intelligence collective,
- Faire équipe en permettant aux salariés des trois services (Montreuil, Bobigny et service transversal) de se rencontrer, de se connaître et de se reconnaître comme membre d'un tout à savoir l'établissement Le Prélude,
- Reconnaître les spécificités des uns et des autres et de mettre en lumière ce que nous avons de communs,
- Créer des solidarités interservices.

Des familles ont aussi été associées au travers d'entretiens individuels afin de recueillir leur parole sur leurs besoins et aussi sur l'accompagnement du centre maternel.

Le projet d'établissement a fait l'objet de relectures de Monsieur Jean-Luc BUISSON et de Monsieur Daniel PIOVAN administrateurs de l'AVVEJ. Il a donc été élaboré sur la base des différents ateliers et échanges avec les familles et il répond ainsi à plusieurs objectifs :

- Fixer les objectifs généraux de travail afin de mieux répondre aux besoins pluriels et singuliers des personnes accompagnées,
- Rappeler les valeurs qui président nos interventions,
- Constituer un référentiel guidant les pratiques,
- Permettre de réinterroger les pratiques et de se réapproprier collectivement le sens de l'action en s'appuyant sur la parole et sur les besoins des personnes accompagnées,
- Être un outil de communication interne et externe.

Autre fait marquant pour le Prélude AVVEJ est le rééquilibrage des deux services. Ce rééquilibrage est apparu comme une évidence à la suite des échanges avec la Direction Générale (Nathalie BOUILLET & Matthieu CREPON) et cela pour différentes raisons :

- Améliorer la qualité de notre prise en charge puisque l'on n'accompagne pas de la même manière 18 familles d'un côté et 33 de l'autre avec un ratio de professionnels moindre pour un nombre de familles plus élevé ;
- Répondre aux demandes plus importantes du Département concernant l'accueil de mineures et jeunes majeures à Montreuil, les demandes d'admission l'attestant

- Renforcer les équipes en équilibrant les effectifs,
- Réduire la charge de travail de l'équipe de Bobigny,
- Maintenir la spécificité de l'accompagnement des familles avec à Montreuil l'accueil des mineures et jeunes majeures accompagnées par l'ASE et à Bobigny des familles majeures,
- Rapprocher les appartements trop éloignés des services.

En 2024, nous avons repensé le mode de garde interne, assuré par les assistantes maternelles salariées du Prélude, en les transformant en accueil séquentiel. En effet, le mode de garde en interne visait à favoriser les familles dans leurs démarches d'insertion professionnelle et ainsi un accueil à temps plein était mis en œuvre. Or, il y a un manque de places criant qui rend l'accès au mode de garde dans le droit commun très difficile. En tant que dispositif de prévention des risques de violences et de maltraitance, ce mode de garde devient un accueil répit pour :

- Elargir nos possibilités d'accueil en interne pour plus de familles,
- Permettre aux mères d'avoir du temps sans leur enfant et ainsi de se reposer et de prendre soin d'elles,
- Favoriser pour les enfants un lien avec une autre figure d'attachement,
- Travailler la séparation de la mère et de l'enfant,
- Poursuivre le travail d'orientation et de réflexion vers un mode de garde de droit commun pour favoriser la réinsertion professionnelle.

Nous avons élargi les astreintes éducatives à l'ensemble du Prélude afin de répondre aux besoins de toutes les familles accueillies en leur permettant d'avoir une même qualité de prestation, à savoir être écoutées et soutenues en dehors des heures et des jours travaillés.

Cette année a aussi été une année de prise en compte de la parole des familles et aussi des salariés selon des modalités différentes :

- Deux rencontres familles ont été organisées les samedis matin avec l'ensemble des professionnels présents : il s'agissait de permettre aux familles de faire part de leurs observations, questions et besoins durant leur prise en charge. Et aussi, de leur parler du service et de son évolution, et d'évoquer avec les familles leurs droits et leurs devoirs. Les élections pour le CVS auront lieu au premier trimestre 2025. Pour la première fois aussi, les familles ont pu être rassemblées à Bobigny pour clôturer l'année.
- Expression des salariés au travers du CSE : le dialogue social au Prélude avec les deux élus que sont Mme Fatoumata SISSOKO (travailleuse sociale service Bobigny) et Aicha FARES (secrétaire RH) est de qualité et constructif. Le temps d'expression des salariés a aussi été mis place.

▪ Regard(s) sur l'activité réalisée

Le Prélude a réalisé 42920 journées, cela équivaut à 109 %, soit 2 points de plus qu'en 2023 ou nous avons réalisé 41326 journées correspondant à 107 %. Nous sommes mis en lien avec les hôpitaux du 93 ainsi que différentes associations du Département accueillant des mères avec enfants afin d'élargir le nombre de nos prescripteurs. En effet, le fait de se faire connaître participe à ce que nous puissions recevoir les candidatures et de les traiter rapidement pour éviter des vacances de place trop longues. Nous n'avons pas cette année encore pu être en effectifs complets néanmoins, les équipes présentes ont maintenu un

accompagnement de qualité de l'ensemble des familles. Le rééquilibrage des deux services a permis de renforcer l'équipe de Montreuil par le recrutement d'un travailleur social et d'une éducatrice de jeunes enfants coordonnatrice, renforçant indéniablement la qualité de l'accompagnement.

▪ Les personnes accueillies et l'accompagnement

Nous avons en 2024 accueilli et accompagné 102 enfants et 70 mères dont 21 en situation administrative irrégulière soit 9 mères de plus ayant ce statut en comparaison à 2023. Les demandes d'admission pour ces profils de familles sont croissantes, ce qui oriente une grande partie de notre accompagnement sur la thématique de la régularisation puisque cela prend une place importante dans les objectifs des familles. Alors que la situation politique est de plus en plus complexe sur ces questions, nous gardons à l'esprit que ce qui nous oblige est bien la réponse aux besoins des enfants.

C'est une année assez marquante en termes de relogement pour les familles puisque 18 sur 24 ont accédé à un logement dont 3 dans le dispositif SALoME du Prélude. L'accession à son chez soi est vécue par les familles comme un aboutissement après souvent de nombreuses années d'un parcours résidentiel fait de ruptures et d'hébergements précaires.

Cette année a été marquée par de nombreuses remontées d'éléments indésirables graves ayant trait aux violences conjugales. Au Prélude, comme partout en France, les violences conjugales touchent toutes les catégories et classes d'âges de la population et donc aussi les mères que nous accueillons. Depuis, plus d'une vingtaine d'années, les chiffres sont effroyablement stables : une femme meurt sous les coups de son compagnon ou ex-conjoint tous les 3 jours en moyenne. Et une femme sur dix est victime de violences conjugales et 89% des violences concernent des femmes avec enfant(s).

Au centre maternel, nombreuses sont les mères qui ont été victimes de violences conjugales et qui le sont encore. Parfois, dès le rapport social du partenaire orienteur, il est indiqué une problématique de violences conjugales actuelle. Nous sommes toujours en état d'alerte quand vous voyons apparaître cet élément dans la mesure où nos appartements sont en diffus et que nous n'avons que l'astreinte pour répondre aux demandes et besoins des familles en dehors des heures d'ouverture des locaux. Dès lors, nous nous questionnons sur la capacité des mères que nous accueillons à se protéger ainsi que leur(s) enfant(s) dans les conditions d'accueil que nous offrons :

- Sauront-elles nous alerter si les violences perduraient ou recommençaient dans les appartements éducatifs ?
- Auront-elles les moyens de se protéger et de protéger leur(s) enfant(s) ?
- Dans quelle mesure serions-nous suffisamment contenant dans ces situations qui parfois renvoient à de l'emprise ?
- Quels dispositifs si nous pensons que nous ne sommes pas suffisamment sécurisants seraient en mesure d'accueillir ces familles monoparentales ?
- Et si nous acceptons de les accueillir que pouvons-nous mettre en œuvre pour les accompagner à se protéger ?

Si ces questions et bien d'autres encore se posent à nous avant l'accueil, nous nous interrogeons aussi en cours de prise en charge quand des faits de violences nous sont rapportés par les mères qui en sont victime ou encore par le gardien à la suite de signalements de voisins. Se rajoutent alors les questions en rapport :

- Aux répercussions sur les enfants,
- La rédaction d'une information préoccupante en plus de la remontée de l'évènement indésirable grave,

- Au changement éventuel d'appartement : si c'est possible, est-ce suffisant dans la mesure où la mère ne devra pas divulguer son adresse, et si cela recommence dans le nouvel appartement, quelle marge de manœuvre ?
- A l'interdiction de visite signifiée à l'auteur mais aussi à la mère : mais parfois nous n'avons pas les coordonnées de l'auteur puisque nous ne sommes pas un centre parental,
- Aux partenaires à solliciter,
- A l'accompagnement à porter plainte, à maintenir la plainte,
- Au lien avec les commissariats pour qu'une plainte soit bien prise en compte,
- A l'ambivalence de la mère liée notamment à la relation d'emprise,
- A notre responsabilité en tant qu'établissement de prévention et de protection des enfants,
- ...

Les violences conjugales ont ceci d'insidieux qu'elles naissent dans une relation de couple, un espace privé et intime par excellence. Elles se définissent comme des abus et des agressions psychologiques, et/ou verbales, et/ou physiques, et/ou sexuelle, et/ou économiques. Elles revêtent différentes formes :

- Violences psychologiques qui consistent à dénigrer une personne par la parole, des attitudes, des comportements visant à l'atteindre dans son intégrité aussi physique que morale,
- Violences verbales marquées non pas uniquement par des cris mais par les différents types d'intonation que l'agresseur peut utiliser pour intimider et ainsi maintenir dans un état d'anxiété et d'insécurité sa victime,
- Violences physiques qui ont pour but d'infliger à l'autre des agressions et des contraintes physiques afin de l'avilir,
- Violences sexuelles consistant à obliger l'autre à avoir des rapports sexuels non désirés ce qui est caractéristique du viol, ou encore à se prostituer par le biais de la force ou de la peur.
- Violences économiques qui s'exercent par un contrôle des moyens et des choix financiers de l'autre dans le but de le déposséder d'une autonomie financière.

Elles sont donc des menaces pour l'intégrité psychologique, physique et sexuelle pour la personne qui y est exposée.

Elles s'organisent de manière cyclique. Un cycle qui est souvent décrit en trois temps dont la durée et l'intensité sont variables :

- Le premier temps est une période de tension qui entraîne l'éclatement d'une scène plus ou moins violente.
- Le deuxième temps est marqué par un retour au calme suivi de remords et de pardon accordés. Le couple se vivant pendant un moment dans un état de quiétude.
- Le troisième temps annonce quant à lui, la reprise des hostilités.

La survenue des épisodes de violence est non prévisible dans la mesure où un événement anodin peut en être le point de départ.

Certaines mères que nous accompagnons parviennent à expliquer que leur couple est impossible tout en laissant entendre que la séparation demeure impensable. Or, ces violences entraînent indéniablement des conséquences sur elles puisqu'elles perturbent leur stabilité et leur sécurité. Elles entraînent aussi du stress post-traumatique. Elles peuvent aussi affecter les pratiques parentales notamment du fait des répercussions sur la qualité de la relation d'attachement. En effet, le climat de peur et de tension générateur de stress peut rendre moins disponibles émotionnellement pour répondre aux besoins des enfants. Parfois, certaines

mères pourront avoir une attitude plus distante, plus rigide ce qui peut générer moins d'interactions.

Pendant de nombreuses années en France, les répercussions de ces violences sur les enfants exposés n'ont pas été suffisamment étudiées et donc prises en compte. Il est enfin admis que les conflits répétitifs au sein de la famille ont des effets délétères sur le développement social, affectif, cognitif, comportemental et physique des enfants, jusqu'au stress post-traumatique. Les recherches témoignent du développement chez certains enfants de nombreux troubles qui varient selon leur âge ou leur sexe. C'est ainsi que certains d'entre eux :

- Ont une probabilité plus grande de développer des troubles psychiques et comportementaux,
- Vivent dans une hypervigilance et de la peur,
- Montrent une irritabilité excessive, des troubles du sommeil, des comportements régressifs,
- Construisent des liens d'attachement le plus souvent marqués par l'insécurité, l'ambivalence, l'anxiété et la désorganisation,
- Ont un passage complexifié aux jeux d'identification aux figures parentales : dans la mesure où ces figures se caractériseraient par des archétypes de la victime et du bourreau,
- Développent des mécanismes de défense pour faire face relevant de la parentification, une hyper-adaptation pour ne pas faire de bruit et ne pas déranger, une grande agitation...
- Présentent dès la toute petite enfance de nombreux retards staturo-pondéraux liés aux effets du stress de la mère,
- Sont plus sujets aux accidents domestiques ou encore à un défaut de suivi médical notamment parce que dans le contexte de violences conjugales le corps de la personne violentée est agressé, méprisé il peut lui être difficile d'être attentif au corps de son enfant,
- Présentent des troubles dans les relations sociales allant du repli sur soi à des comportements agressifs voire délinquants ;
- Montrent des difficultés d'apprentissage ou encore un surinvestissement de l'école ;
- ...

Ces recherches nous poussent à redoubler d'efforts dans l'accompagnement de ces mères afin de les soutenir dans le chemin long de la dénonciation des violences conjugales et de la prise de conscience des répercussions. Parfois, c'est en passant par les symptômes de leur enfant que nous y parvenons. D'autres fois, nous pouvons aussi constater qu'elles parviennent malgré ce qu'elles endurent à répondre aux besoins de leur enfant de manière adaptée ce qui atténue les effets des violences conjugales sur les enfants qui en sont témoins. Et d'autres fois, ayant peu d'accès à leurs propres affects, il leur est difficile de comprendre ou de mesurer ce que leur enfant vit. Dans tous les cas, nous pouvons compter sur le lien que nous avons avec les inspectrices de l'ASE, notamment par le biais des informations préoccupantes pour favoriser quelques fois la prise de conscience. L'accompagnement de ces mères nous renvoie souvent à de l'impuissance tant l'emprise exercée par le conjoint ou l'ex-conjoint est forte. Toutefois, ce qui nous guide, c'est le fait de considérer ces femmes pas uniquement comme des victimes mais comme des sujets à part entière qu'il s'agit de soutenir et d'aider à entrevoir des espaces de pouvoir d'agir pour changer sa situation tout en ne minimisant pas les enjeux qui sont parfois vitaux. Par ailleurs, nous pensons aussi que le fait de ne pas accueillir les couples ne nous permet pas de travailler la relation parentale et conjugale afin de prévenir ces violences et/ou de les traiter.

Islande ROCQUES

▪ Focus sur les projets réalisés

Le séjour éducatif organisé du 12 au 16 août 2024 au camping CAPFUN « La citadelle de Loustic » à Hermanville Sur Mer en Normandie

Quatre mères (Kady, Cleidemira, Mariam et Laurence) et leur enfant respectif (Kais, Myriam, Yaya et Keira), accueillis au service de Montreuil ont participé à ce séjour. Elles étaient accompagnées par deux éducatrices spécialisées Tiphany et Mylène.

Ce projet a été élaboré avec la participation des familles y compris sur le versant financier. En effet, nous souhaitons qu'ils s'approprient le séjour en s'y impliquant mais aussi en l'intégrant dans leur budget. La participation financière est restée symbolique puisqu'il correspondait à 1% du coût global pour les familles en situation administrative irrégulière et 2 % pour les autres. Grâce au partenariat mis en œuvre avec l'ANCV au travers de la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) nous avons pu bénéficier du financement de 80% du séjour.

Deux réunions de préparation ont permis de présenter le projet aux familles. Elles ont ainsi pu poser leurs questions, et commencer à créer du lien car elles ne se connaissaient pas toutes. Il a été aussi question d'élaborer un « Trousseau type » pour la préparation de leur valise.

Les objectifs du séjour étaient les suivants :

- Renforcer le lien mère enfant par le partage de temps de qualité avec leur enfant, notamment autour du jeu,
- Découvrir un nouvel environnement et s'extirper de leur quotidien ainsi que des démarches entreprises,
- Travailler la socialisation et favoriser la rencontre ainsi que les échanges,
- Prendre du temps pour soi.

Les conditions d'hébergement sur place : deux mobil-homes dans lesquels se sont réparties les familles et une éducatrice par site. Ils étaient hélas assez éloignés, ce qui n'a pas permis des temps collectifs entre les 4 mères après les différents repas qui se faisaient ensemble afin de respecter les temps de sieste des enfants.

Le bilan de ce séjour est positif. Les familles en ont pris plein la vue !

Nous avons proposé aux familles des activités autour de l'eau (mer, piscine, balade...). L'ambiance était très agréable, le contexte propice aux échanges et au partage.

Nous étions en gestion libre, ce qui signifie que nous préparions nous même nos repas et chacune participait aux différentes tâches quotidiennes. Ce fonctionnement a permis de favoriser un climat « familial ». Lors du séjour, nous avons également mangé à l'extérieur à plusieurs reprises.

Les objectifs éducatifs visés ont été atteints.

Les familles ont verbalisé leur satisfaction et leur joie de participer à ce séjour hors du contexte de l'Institution. Elles ont pu ajouter que cela leur changeait du quotidien. Les familles ont pu découvrir différentes activités qu'elles n'ont, pour la plupart, jamais eu la chance de pratiquer auparavant.

Ainsi, nous avons proposé des temps à la piscine afin qu'elles puissent partager des temps de qualité avec leur enfant et différents temps à la plage où elles ont pu se baigner, pique-niquer et se balader. Une découverte et un souvenir mémorable pour elles.

Nous pouvons affirmer que ce séjour a permis à l'équipe éducative de renforcer la relation éducative avec les différentes familles. Partager ces instants de loisirs, de convivialité, hors du quotidien a provoqué de la joie, de la bonne humeur, et a instauré un climat de confiance propice aux échanges et à l'épanouissement de chacun des participants.

Nous avons pu obtenir des pistes de réflexion et de travail pour améliorer notre accompagnement éducatif au quotidien et adapter notre démarche. Nous avons également pu observer le quotidien des mères avec leur enfant, ce que nous ne pouvons pas faire au quotidien étant donné que les familles vivent sur des appartements en diffus.

Les séjours sont un outil pour accompagner les familles dans leurs rôles éducatifs et permettent aux professionnels de travailler différemment avec elles en termes de postures : la proximité et le facteur temps favorisent une disponibilité du travailleur social qui peut engager un travail d'écoute de qualité plus prononcé.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que ce séjour a été profitable pour chaque famille par les expériences nouvelles qu'elles ont pu vivre. Chacun a pu trouver sa place dans le groupe lors de cette semaine. Les découvertes des activités partagées ont ainsi pu fédérer le groupe, ce qui a permis une bonne entente et un partage tout au long de cette semaine.

Les éducatrices souhaiteraient réitérer cette expérience avec d'autres familles.

L'enthousiasme de ces familles pendant cette semaine nous motive à proposer à nouveau un autre projet.

Mylene TABAKSMANN (Educatrice spécialisée)
Tiphane THOMAS (Educatrice spécialisée)
Service Le Prélude Montreuil







Les ateliers coanimés tout le long de l'année 2024 avec Mathieu Foulon : Témoignage

En tant que chargé de la qualité et de projets, mes missions englobent des aspects assez larges, notamment l'évaluation externe ou les projets d'établissement. Cela se traduit par des actions d'accompagnement qui prennent des formes multiples allant d'un temps de rencontre et de travail avec une directrice, à la conception et animation d'ateliers thématiques pour travailler concrètement avec les équipes de terrain.

Quand Islande Rocques m'a sollicité 3 mois après son arrivée au Prélude, elle envisageait de me mobiliser pour sa première réunion institutionnelle et souhaitait partager son diagnostic (constats de ses 3 mois de prise de poste) avec les équipes, mais de façon participative.

Après un premier échange, j'ai perçu une intention claire qui m'a amené à proposer un exercice en support ; elle m'a alors confié l'animation de ce temps.

En tant que professionnel ressource de la DG, mes missions pourraient être perçues par les professionnels de terrain comme s'inscrivant dans une logique de mise en conformité (référentiel HAS, évolutions réglementaires, ...), mais mon angle d'attaque n'est jamais celui-là.

Pour activer la démarche qualité, je ne sais pas aborder les choses autrement qu'en « faisant ensemble » ; cela nécessite de se donner le temps de la rencontre pour favoriser une bonne compréhension réciproque, puis de construire un langage commun. Tout cela s'effectue progressivement et par le moyen d'ateliers qui sont des supports au travail, à la co-construction et à une réflexion en mouvement. Je m'appuie sur quelques approches méthodologiques basées sur la médiation et les techniques d'intelligence collective.

En procédant ainsi, les ateliers favorisent l'expression et la participation car la parole de chacun est reconnue et prise en compte. De nombreux supports visuels activent cette approche. Ainsi, je pars toujours du terrain ; des besoins des publics et des pratiques des professionnels pour aller par étape vers un objectif qui devient commun et où chacun contribue et s'implique.

Après un premier atelier le 23/01/2024, nous avons pu constater que les professionnels appréhendaient un peu les changements, mais que l'approche participative avait pu permettre un certain intérêt. Alors, nous avons décidé de poursuivre ainsi en proposant régulièrement des ateliers thématiques réunissant tous les professionnels du service : pour aborder à la fois par étapes le projet d'établissement et la préparation à l'évaluation externe.

En construisant ces ateliers sur mesure et en les animant, j'apporte aussi un rôle de tiers et permet à l'établissement d'avancer sur des sujets que les directions n'ont pas le temps de décortiquer et de préparer. Pour moi, partir de la matière du terrain me permet de mettre en perspective les sujets « qualité » en les articulant avec les réalités et perceptions des professionnels, permettant que ceux-ci soient compris, accessibles et que cela favorise l'adhésion et l'évolution des pratiques. Mais tout cela n'est possible qu'en prenant le temps de l'accompagnement.

Dans mon rôle de cadre de la DG, mon action prend son sens dans une logique d'altérité en partageant la réalité des professionnels, au service des publics que nous accompagnons.

Ce qui m'a marqué durant cette année jalonnée de nombreux ateliers (à intervalles de 2 mois environ), concerne notamment l'évolution très significative de la dynamique d'équipe. D'abord craintifs face aux changements et dans une certaine réserve, les professionnels se sont progressivement appropriés les thématiques socles, travaillées au fil des séances. Leur intérêt s'est développé, leur réflexion enrichie, en devenant aussi plus spontanée. Leur engagement qui était déjà certain, n'a fait que se renforcer pour prendre en compte encore davantage les besoins des publics accompagnés et le point de vue de leurs collègues. Ainsi, les professionnels ont largement contribué par ce biais à la réécriture du projet d'établissement.

Un an après le premier Atelier, la réunion institutionnelle du 11 février 2025 a permis de présenter la finalisation de ce projet d'établissement : la dynamique positive des équipes était palpable ; caractérisée par une réelle détente, un profond respect de la parole et du point de vue de chacun, une réflexion très présente et très étayée, et surtout une équipe stable où chacun prend plaisir à contribuer au collectif. Ce dernier point est loin d'être anodin, quand on sait les problématiques de turn-over et de recrutement dans le secteur : c'est un gage de continuité pour l'accompagnement des publics également.

Au-delà d'une certaine satisfaction à être venu en appui à la directrice dans son impulsion et d'avoir apporté une certaine contribution à cette construction, je note plusieurs points :

- La méthodologie mobilisée visait ces objectifs, mais n'avait pas encore été expérimentée auparavant. Aussi, celle-ci laisse désormais entrevoir la possibilité de s'appuyer sur cette approche au service d'établissements de l'AVVEJ qui pourraient rencontrer des besoins analogues

- Les fondamentaux de l'accompagnement éducatif et du travail en équipe sont désormais clairs, acquis, partagés. Cette base solide laisse entrevoir de pouvoir désormais aller plus loin, notamment en activant les améliorations prévues en fin de projet d'établissement et en lien avec les préconisations issues de l'évaluation externe
- La dynamique des équipes témoigne d'une sérénité au travail ; nécessaire et précieuse pour l'accompagnement de nos publics fragilisés et marqués par les violences. Cette ambiance rassurante ne peut donc que favoriser davantage de sécurité pour ces jeunes mères et leurs enfants
- Ces 3 premiers points laissent aussi envisager de poursuivre la démarche impulsée et de la prolonger à 2 niveaux : en faisant évoluer les différents outils construits pour les professionnels et en les adaptant pour les familles, au service de l'accompagnement éducatif (exemple de schéma du parcours d'accompagnement, de façon visuelle, etc. ...), et en mobilisant les méthodologies d'innovation pour d'autres projets à réaliser

Ces derniers points amènent donc à continuer dans le sens de la dynamique déjà à l'œuvre, et à aller plus loin encore. Une seule idée pour finir, ou plutôt pour ne pas terminer et ne pas s'arrêter là : « à suivre ... ».

Mathieu Foulon
Chargé de la qualité et de projets
Direction Générale AVVEJ









Date	23 01	23 04	21 05	28 05	09 07	24 09	8 11	15 11	26 11	6 12
Thèmes	Diagnostic partagé	Les besoins des familles	Partenariat	Vue globale + profils utilisateurs	PE + Fiches de Postes	Les critères impératifs du référentiel HAS	Processus de fin de prise en charge	L'accueil au Prélude	Cartographie et Plan de prévention des risques	Elaboration des fiches de poste éducative
Lieu / Montreuil	½ Journée	½ journée	½ Journée	Journée	Journée	Journée	½ journée	½ journée	Journée	½ journée
Animation / Format du temps de travail	Les 2 équipes IR / MF	IR	Les 2 équipes IR / MK	Les 2 équipes IR / MF	Les 2 équipes IR / MF	Les 2 équipes IR / MF	Les deux équipes Sandra & Milan	Travailleurs sociaux, maîtresse de maison et EJE	Les 2 équipes IR / MF / Jérôme Arcéga	Les 2 équipes
Objectifs	Mobilisation équipe + expression	- Se présenter - Réfléchir aux besoins des publics	Développer le partenariat loisirs	-Définir des profils utilisateurs + parcours - Présenter PE + EE	-Valider le plan du PE -Poser les bases des fiches de poste	-Cibler les critères, les outils et évaluer les améliorations à réaliser	- repérer les bonnes pratiques - élaborer une fiche de la fin de prise en charge	- Repérer les bonnes pratiques -Elaborer une fiche sur l'accueil	-Identifier les situations à risques et évaluer notre niveau de maîtrise	Élaborer les fiches de poste EJE et travailleurs sociaux en s'appuyant sur le travail fiche persona
Contenu	Différentes séquences SB	- les besoins sont-ils satisfaits ?	Rencontre et présentations	-Fiche Persona -Parcours Présenter la démarche PE + EE HAS	Par briques thématiques / Carte mentale + Supports Fiches Persona Pro	4 Ateliers thématiques : décortiquer les sujets + éléments de preuve	Atelier sous forme de groupes	Atelier sous forme de deux petits groupes	Atelier sous forme de séquences découpées au fil de la journée	2 groupes : EJE et travailleurs sociaux
Projet Etablissement		- Sens de l'action éducative	Développement Partenariat ANCV	Méthodologie + vue globale	Validation des thèmes et du plan	Point Info				
Eval Externe				Grands principes	Thématiques HAS ciblées selon le plan	Préparation des critères impératifs			Critère impératif 3.11	
Outils Loi 2002-2					Poursuite du support parcours	Travail ciblé				

■ La dynamique RH

Cette année 2024 a été marquée par différents départs et de nombreuses embauches attendues dont certaines se sont soldées par des fins de période d'essai et d'autres par des fins de contrat (CDD).

Les différents départs

- 3 démissions de professionnelles : 2 travailleuses sociales et une psychologue (service de Bobigny),
- 3 fins de CDD : 2 Educatrices de jeunes enfants ainsi qu'un travailleur social (service de Montreuil)
- 3 fins de période d'essai : psychologue et assistante maternelle (service de Montreuil), une éducatrice de jeunes enfants (service de Bobigny) et un agent technique.

Les différentes embauches

- Au service de de Bobigny
 - 1 Chef de Service : Milan KIALOBO
 - 3 travailleuses sociales : Néhémie AUGUSTIN, Christina GYFTEA, Fatima SAID (qui basculera à Montreuil du fait du rééquilibrage des deux services)
 - 1 Agent Technique : Djakaridja COULIBALY

- Au service de Montreuil :
 - 2 Assistantes maternelles : Aicha BELAIB, Yamina KARA
 - 2 Educatrices de jeunes enfants dont la coordinatrice des assistantes maternelles : Sandrine PEREIRA, Morgane DREMEAUX (coordo)
 - 1 psychologue : Morgane TRAWINSKI
 - 1 Cheffe De Service : Adeline POLONIE

Nous tenons à remercier Monsieur Oumar KEBE, éducateur, qui est intervenu en CDD à Montreuil. D'abord embauché pour un remplacement de 3 mois, il s'est engagé à poursuivre l'accompagnement des familles pendant une année entière. Son implication et son professionnalisme ont marqué aussi bien les familles que les professionnels.

Islande ROCQUES
Directrice

CHIFFRES CLEFS

Les familles accompagnées et leurs caractéristiques

	Service Bobigny	Service Montreuil	Total Prélude
Nombre de familles accompagnées	42	28	70
Nombre d'enfants accompagnés	74	28	102
Nombre de mères avec 1 enfant	19	26	45
Nombre de mères avec 2 enfants	16	2	18
Nombre de mères avec 3 enfants	5	0	5
Nombre de mères avec 4 enfants	2	0	2
Familles en situation administrative irrégulière	11	10	21

Les admissions et Sorties

	Service de Bobigny		Service de Montreuil		Total Prélude	
	Admissions	Sorties	Admissions	Sorties	Admissions	Sorties
Mères	13	15 dont 12 vers le logement	11	8 dont 6 vers le logement	24	23
Enfants	20	23	11	10	31	33

Les prises en charges : durée moyenne et les types de sorties

	Service de Bobigny	Service de Montreuil	Total
La durée moyenne de prise en charge	25, 4 mois soit 2 ans et 1 mois	28,5 mois soit 2 ans et 4 mois	2 ans et 2 mois et demi
Nombre de sorties vers un logement	12 dont 3 vers le dispositif interne SALoME	5	17
Nombre de sorties vers un CHU	2 compte tenu de la situation administrative irrégulière de la famille	1	3
Nombre de sorties vers le dispositif Cosha	1 sortie	1 sur le contingent logement d'abord donc accession directe au logement	2
Sorties vers un autre dispositif ou dans la famille	0	1 jeune mère est retournée dans sa famille à la suite d'une demande de placement de son enfant	1

Demandes d'admission : 81

	total	Tranche d'âge					Composition familiale				Origine de la demande			Situation administrative	
	81	16-18 ans	18 - 21 ans	21 - 25 ans	25 - 35 ans	35 et plus	Enceinte	1 enfant	2 enfants	3 enfants	Département	Hôpital	association	Situation administrative irrégulière	Situation régulière et/ou française
Service Montreuil	44	20	24	0	0	0	15	27	2	0	23	5	16	26	18
Service Bobigny	37	0	5	8	18	6	7	13	14	3	20	9	8	18	19

TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITE

Interview de Mme B., accompagnée dans le dispositif SALoME (Service d'Accompagnement dans le Logement des Mères et des Enfants)¹ par Valérie Clair (éducatrice spécialisée) et Sophie Arbonville (EJE)

« Je m'appelle Madame X. Je suis une maman qui est passée au centre mères enfants « Le Prélude ». Je suis arrivée au centre maternel le 04/01/2021 avec ma petite fille Lolita-delph qui avait 9 mois. Nous étions dans un logement à Drancy. L'accompagnement a été super car j'ai appris à vivre seule avec mon enfant. A me repérer dans l'appartement et dehors. Ensuite, je suis passée à SALoME car ils faisaient fusion avec le centre maternel et c'est comme cela que j'ai eu un logement à mon nom à Noisy-le-Sec car j'étais prête à vivre seule. »

Que vous a apporté l'accompagnement de SALoME ?

« Pour l'accompagnement de SALoME, c'était vraiment bénéfique pour moi car c'est une chance on peut dire pour moi car c'est un dispositif qui m'a permis d'être écoutée et aussi d'être bien accompagnée comme j'avais besoin. C'est un dispositif spontané et qui était là pour moi en fait et aussi pour mes enfants.

Dans SALoME, j'ai vraiment été écoutée et quand j'avais des empêchements, des choses que je n'arrivais pas à faire toute seule, j'étais à l'écoute, j'étais bien suivie et j'ai suivi les conseils que l'on m'a donnés quand je ne savais pas faire les choses. Je suis fière d'avoir réussi à faire des choses par moi-même.

Je n'ai pas eu de difficultés avec SALoME. Sur le logement quelquefois, il y avait des petites pannes comme cela arrive un peu partout et j'ai bien écouté les conseils. Quand je sollicite les gardiens, ils réagissent du tac au tac. Ce n'est plus une difficulté pour moi maintenant et c'est bien.

Pour mon entrée dans le logement, il a fallu que je mette les compteurs EDF et GDF en place. Le plus gros travail je l'avais fait avec ma référente mais j'ai beaucoup fait toute seule et pour dire que le dispositif est là pour m'accompagner et ensuite me permettre d'être aussi autonome à la longue ; maintenant j'arrive à faire des choses avec moins de difficultés.

C'était bien aussi que vous soyez là quand on signe son premier bail car j'étais trop émue. »

L'accompagnement à SALoME était plus léger que celui proposé au centre maternel. Cela a-t-il été compliqué à gérer pour vous ?

« Me voir moins cela n'a pas été compliqué pour moi. SALoME a été à l'écoute quand j'en avais besoin. Après vu que l'on passe au système de l'autonomie, je les sollicite vraiment, vraiment quand s'est trop difficile pour moi. Mais la présence quand j'ai besoin d'eux ils réagissent vite il n'y a pas eu de difficultés dans l'ensemble.

Comment le dire comme toute bonne chose tire à sa fin, sinon moi je serais toujours resté à SALoME mais bon il faut bien une fin. Voilà, la fin c'est pour bientôt. J'ai reçu l'aide de Sophie (EJE) qui m'a permis de faire des activités et faire des courses pour mon petit bébé. Cela s'est bien passé pour l'inscription à la crèche. J'ai vraiment eu un accompagnement complet. C'est vraiment du bonheur. Cela va prendre fin et on n'y peut rien. C'est vraiment une réussite, j'ai été entourée par des grandes sœurs comme dans ma famille. La fusion a été réussie.

¹ SALoME est une réponse à un appel à projet avec le bailleur social ICF « La Sablières » qui permet de faire bénéficier à 8 familles du centre maternel, sur une période de 2 ans, d'un logement en bail direct (au sens où elles deviennent locataire en titre de ce logement) et d'un accompagnement par l'équipe du Prélude, jusqu'à un an après le relogement. C'est un dispositif d'hébergement et d'accompagnement de suite du Prélude pour une durée de deux ans.

Le passage du centre maternel à SALoME a été une continuité. On a continué de travailler même si ce n'est pas aussi régulier que dans le centre maternel. Quand je sollicite SALoME, j'ai des retours et cela fonctionnait toujours. »

Est-ce que SALoME correspondait à ce que vous attendiez ?

« Ça correspondait bien pour moi. C'est ce dont j'avais besoin et je sais que j'étais la première mère à être accueillie dans SALoME et que nous avons appris ensemble. »

Comment vous envisagez la fin de la prise en charge à SALoME ?

« Chaque chose a une fin et j'envisage la sortie avec beaucoup de fierté, beaucoup de joie car j'ai eu un accompagnement complet et je dirais aux autres mamans qu'il n'y a pas de stress avec SALoME car ils sont à l'écoute et disponibles pour nous. Ça m'a beaucoup aidée avec mes enfants. Ce service est utile pour moi et pour d'autres mamans car c'est un dispositif qui est bien pour nous et il doit continuer à exister pour aider d'autres mamans.

J'ai reçu une base avec SALoME qui m'a fait beaucoup de bien et aussi à me enfants. »

Avez-vous un conseil à nous donner pour continuer à accompagner les familles dans le dispositif SALoME ?

« L'état devrait vous féliciter et vous donner peut-être des médailles d'encouragement car vous avez toujours le sourire et nous n'avons pas de retombées de vos humeurs, vous les rejetez pour venir à notre rencontre et c'est vraiment super bien. Je remercie toutes les personnes qui font partie du dispositif SALoME

Je vous porterais toujours dans mes prières pour que vous ayez la force de nous accompagner celles qui partent et pour les autres mères qui viendront après. Merci vraiment. »

Merci pour votre témoignage en présence de votre petit garçon qui a été très attentif à votre voix et à l'émotion qui s'en dégage.

Valerie Clair (Educatrice spécialisée)
Sophie Arbonville (EJE)
Service Le Prélude Bobigny

Interview Kady F. à la suite du séjour été 2024 par sa référente sociale Tiphanie THOMAS

Kady n'est jamais partie en vacances quand elle était en côte d'Ivoire. Elle est arrivée en France en 2021 et dans le cadre de sa prise en charge à l'ASE, elle a pu partir en séjour à la montagne chez une famille d'accueil (dans le Jura). Elle a pu faire du ski, qu'elle n'a pas trop apprécié car elle n'était pas à l'aise mais a adoré faire de la luge. C'était un bon moment mais elle était assez timide donc dit ne pas avoir profité à cause de cette timidité. Elle était seule comme jeune et trouve cela dommage car elle n'a pas pu faire de rencontre.

En août 2024, elle a pu participer à un séjour éducatif en Normandie. Elle dit avoir adoré cette semaine car elle était avec d'autres mamans et a pu partager des moments avec elles, *« c'était super et ça m'a beaucoup plu »*.

Le fait de préparer le séjour en amont avec 3 réunions lui ont permis d'être moins stressée. Elle a pu de son côté faire les achats de vêtements pour son fils et elle-même pour le séjour comme les maillots de bain *« car je n'en avais pas depuis mon arrivée en France »*. Elle a pu acheter le nécessaire pour la nourriture de son fils grâce à ces réunions organisées.

« Le séjour était un moment très agréable où j'ai pu faire découvrir la piscine à mon fils. C'était la première fois pour lui, il n'avait que 6 mois. Il était très impressionné et avait froid quand on y restait trop longtemps. J'ai pu lui faire découvrir la mer. Ce séjour était vraiment super avec les autres familles. Nous avons pu préparer à manger tous ensemble et j'ai aimé ces moments de partage. J'ai pu découvrir de nouvelles recettes que j'ai pu refaire chez moi ensuite.

Je n'étais jamais allée en Mobil-home, c'est un peu petit mais c'était apaisant car il n'y avait pas de bruit. Ce qui était dommage c'est qu'il n'y avait pas de four et on n'a pas pu faire de barbecue. Le lieu était propre, confortable et bien.

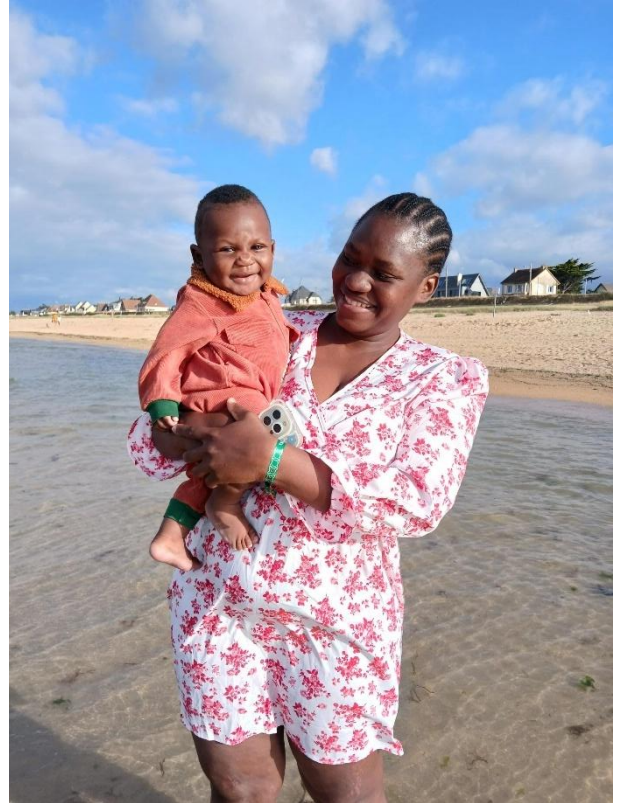
Le dernier jour, on a mangé tard et avons beaucoup marché pour aller au restaurant le long de la mer. C'était un jour férié, on n'a pas trouvé de restaurant mais on a pu manger des pizzas sur la plage, très tard.

Le fait qu'il y ait deux éducatrices avec nous, c'était bien car ça nous a beaucoup aidé et heureusement qu'elles étaient là car ça nous a beaucoup aidé avec les enfants.

J'ai beaucoup de souvenirs de ce séjour, regarde souvent les photos sur mon téléphone et ça me rappelle ce moment. On doit développer les photos et faire un album avec les éducatrices, j'ai hâte que cela se fasse pour pouvoir montrer l'album à Kaïs.

Je suis en couple avec le papa de Kaïs et souhaiterait partir ensemble, en famille en août 2025. Le papa de Kaïs a des congés à partir du 3 août 2025 et souhaiterions partir 2 semaines ensemble car 3 semaines ça fait beaucoup. Nous souhaiterions partir au bord de la mer, dans le sud de la France. Je vais faire plusieurs rendez-vous avec mon éducatrice afin de monter un projet avec ANCV Solidaire. »

Tiphanie THOMAS
Educatrice spécialisée
Service Le Prélude Montreuil



Le soutien à la parentalité en centre mère-enfant en situation transculturelle

« Accompagner, c'est aller avec, dans le cheminement de l'autre, être la « sécurité » qui lui permet l'expression. Dans cette position particulière la question de l'altérité est cruciale, elle induit la reconnaissance de la distinction de l'autre, de sa singularité, de ses différences sociales, culturelles, etc.), de sa lecture du monde. » Diane KHOURY²

Présentation du cadre d'intervention : l'autonomisation à travers le devenir parent

Le centre mère-enfant de Montreuil accueille 24 jeunes mères, âgées de 16 à 21 ans à leur entrée, à partir du 5^{ème} mois de grossesse ou avec un enfant de moins de 3 ans. Notre cadre d'intervention est celui de la protection de l'enfance. Les familles sont hébergées dans des appartements en diffus, sur des villes du 93, éloignées de quelques kilomètres des bureaux du service. L'équipe pluridisciplinaire a pour missions principales le soutien à la parentalité et l'accompagnement global des mères à travers l'accès aux droits, l'insertion professionnelle et sociale, le logement quand c'est possible.

Le cœur de notre intervention se situe dans l'autonomisation de ces jeunes femmes à travers leur nouveau statut de mère, de parent, sachant que pouvoir exercer des compétences parentales requiert un sentiment de sécurité matérielle et psychique, ce qu'elles n'ont pas, en général, avant leur arrivée au CME. D'où d'une part, l'interdépendance entre l'avancée de leurs droits et de leur insertion avec l'émergence et le développement de leur compétences parentales, et d'autre part la complémentarité dans le travail éducatif de l'équipe pluridisciplinaire qui se partage entre des travailleurs sociaux, des éducatrices de jeunes enfants, une psychologue et une maîtresse de maison, managés par une équipe de direction garantissant notamment le cadre de l'accompagnement en protection de l'enfance, le droit des usagers et la mise en œuvre d'outils et de moyens adaptés aux besoins et spécificités des publics accueillis.

Sortir d'une vision normative du soutien à la parentalité pour aller vers la rencontre

Dans notre monde saturé d'injonctions à l'épanouissement personnel, les nouvelles façons de concevoir la parentalité n'échappent pas à cette idéologie de la pensée positive qui tend à présenter la relation parent-enfant comme un objet qui peut être modelé selon des prescriptions éducatives teintées d'angélisme. Or, quand on pousse la porte pour pénétrer dans l'intimité des familles, on découvre rapidement qu'on ne peut pas faire l'économie de l'inconscient des parents ni des influences sociales et environnementales, sans oublier le poids du mandat transgénérationnel qui traverse toute famille.

En tant qu'éducatrice de jeunes enfants auprès de familles vulnérables et ayant accès à l'intime de la relation mère-enfant, je n'ai pas une vision idéalisée de la relation parent-enfant qui pourrait laisser penser que le parent doit être un bon pédagogue. J'expérimente jour après jour la rencontre avec cet autre, maman, bébé, dont les blessures parfois précoces viennent résonner en moi pour faire surgir un bout de chemin à emprunter ensemble.

Par ailleurs, le champ de la protection de l'enfance, en centre mère-enfant, induit de fait un rapport de hiérarchie dont il s'agit d'être conscient. Ce cadre d'intervention requiert une importante souplesse cognitive et psychique de la part de l'éducateur, afin de prendre

² Diane KHOURY, Introduction - De la nécessité d'une réflexion sur une éthique professionnelle de terrain, in G. NEYRAND, D. COUM, M.-D. WILPERT, Malaise dans le soutien à la parentalité, pour une éthique d'intervention, 2018, Erès.

conscience du rapport de domination inhérent à la relation entre celui qui est censé apporter une expertise et l'usager, dont la place même est financée au titre de sa vulnérabilité. Si cette asymétrie tend inévitablement à se reproduire dans la relation éducative, un des enjeux majeurs de notre accompagnement est, si ce n'est de l'effacer totalement, de faire advenir à minima un espace de travail, et au mieux la possibilité d'une rencontre entre un bébé, sa mère et les éducateurs.

A partir des parcours de ruptures...

Les jeunes femmes accueillies sont majoritairement issues de pays où la représentation de la personne n'a pas de sens en dehors de l'appartenance au groupe, à un collectif. Or, les phénomènes de mondialisation et la généralisation des moyens de communication modernes ont provoqué une confrontation de systèmes de pensées et de valeurs qui mettent en tension la personne dans sa construction identitaire, induisant de nouvelles références. « *Je sens confusément qu'entre ce que m'ont légué mes ancêtres et ce qu'est devenu le monde il y a un hiatus.* »³ Les menaces, oppression, violences provoquent des départs de ces jeunes, qu'elles soient ou non soutenues par leurs familles.

Toutefois, la migration est rarement choisie. Elle procède d'un choix par défaut, d'un mouvement de survie. Elle est de toute façon une rupture. Rupture avec une famille, une communauté d'appartenance, des normes, des valeurs, des sons, des odeurs, des façons de penser le monde donc de mater et d'éduquer les enfants. Qu'elle soit motivée par des raisons économiques ou par la survie, que ce soit face à une guerre, un mariage forcé, des violences sociales, il s'agit de quitter une terre où la personne qui part avait construit ses attaches individuelles et collectives.

A ces pertes qui touchent à ce qui structurait ces jeunes femmes s'ajoutent les traumatismes subis pendant le parcours migratoire, puis les violences réelles et symboliques qui persistent à l'issue du voyage, sur cette terre d'accueil qui, précisément, ne remplit pas toutes les promesses d'accueil rêvées et colportées.

...créer ou recréer du lien

C'est dans ce contexte d'incertitude et de désarroi que les jeunes femmes isolées que nous accueillons ont à se construire en tant que mères, mais aussi plus largement en tant que parents. Dans une configuration familiale où le père est souvent absent et les ascendants absents ou défaillants, il y a un vide et une impossibilité dans les processus de triangulation et de transmission autour de l'enfant. C'est précisément sans doute dans cette absence de tiers que les jeunes mères peuvent donner sens à notre présence en tant qu'éducatrices de jeunes enfants, et plus largement à la présence de l'équipe pluridisciplinaire aux missions complémentaires, qui vient renforcer cette fonction contenante.

Devenir mères très précocement pour ces jeunes femmes aux parcours jalonnés de ruptures, de vécus traumatiques où leur vie ou leur intégrité ont été menacées, la naissance d'un enfant représente une nouvelle possibilité d'existence, au sens étymologique d'*ex-sistere*, « sortir de soi », où cet enfant qui sort de soi, précisément, actualise la possibilité d'une rencontre, de rencontres où il nous incombe d'être au rendez-vous pour proposer des expériences de vivre ensemble qui ne soient pas menaçantes. Si ces bébés font souvent fonction d'anti déprimeur, ils sont aussi le fruit d'une formidable pulsion de vie qui subsiste chez ces jeunes femmes malmenées.

Comment être présent, susciter cette rencontre, cette possibilité d'une relation dont chacun sait qu'elle sera transitoire du fait d'une date de fin connue dès l'entrée, les 3 ans de l'enfant imposant une fin de prise en charge financière de l'Aide Sociale à l'Enfance ?

³ Daryush SHAYEGAN, *Schizophrénie culturelle, les sociétés islamiques face à la modernité*, Albin Michel, 2008.

La fin d'une relation n'implique pas la fin du lien, celui-ci pouvant être symbolique. L'accompagnement dans le quotidien est ce qui va aider ces jeunes mères et leurs bébés à expérimenter la continuité de ce lien, alors même qu'il a été tellement mis à mal dans leur histoire.

Pour le bébé, faire l'expérience de la fusion au corps maternel puis de la séparation, dans l'alternance des jours et des nuits, dans ces moments d'éveil et d'exploration avec l'éducateur pendant que sa mère travaille dans le bureau d'à côté, dans les premières séparations physiques quand le mode de garde se met en place, c'est construire sa représentation de la permanence de l'objet. L'autre ne disparaît pas définitivement même s'il est absent pendant quelques minutes, puis quelques heures. C'est aussi une expérience importante pour les mamans qui vont pouvoir s'appuyer sur les éducateurs pour comprendre et contenir les émotions de leurs bébés, mais aussi vivre comme leur bébé l'expérience d'une séparation qui ne soit pas une rupture.

Accompagner la représentation de soi-même comme une mère suffisamment bonne...

La réponse aux besoins primaires de son enfant nécessite dès les premiers jours une adaptation de la mère, une écoute, une disponibilité physique et psychique qui peut vite générer un vécu d'envahissement, renforcé par l'isolement. Les pleurs du bébé, son sommeil aléatoire, éventuellement des difficultés à mettre en place un allaitement, peuvent renvoyer à la mère un sentiment d'incompétence, allant parfois jusqu'à un vécu de persécution. L'accompagnement sur des temps de soins comme le change, le bain, puis les temps d'éveil et d'exploration quand l'enfant grandit, permet à l'éducateur de « *faire avec* » la mère, d'observer dans l'ici et maintenant, et de dire quelque chose de ce qui se passe, c'est-à-dire d'être un témoin étayant de cette relation qui se construit.

Du côté du bébé, il s'agit de mettre des mots sur ses manifestations, en lui apportant un feedback positif stimulant son potentiel et son besoin de communication. Il est un partenaire pleinement actif dans la relation d'où l'importance de renforcer ses capacités sociales innées.

Du côté de la maman, ces mots adressés au bébé vont la soutenir dans les essais d'interprétations des messages du bébé, l'aider à repérer les signaux d'apaisement ou d'inconfort, les demandes, les regards. Les premiers sourires adressés à la mère, puis quelques mois plus tard les manifestations d'angoisse du visage étranger, seront pour la mère des preuves d'une reconnaissance qui vont permettre de consolider son narcissisme.

... et aller vers les lieux et personnes ressources

Outre l'accompagnement à partir du quotidien, il est essentiel de mettre en place les conditions d'un maillage partenarial de proximité autour de ces mères adolescentes. La maternité précoce associée au vécu de l'exil sont autant de facteurs de vulnérabilité qui nécessitent de développer ou renforcer des points d'appui extérieurs, qui vont compléter ce portage induit par l'institution.

Les centres de PMI, les Lieux d'Accueil Enfant-Parent, les crèches constituent autant de lieux où la mère, son bébé et leur relation vont pouvoir être « portés » par des regards extérieurs. Pour ces jeunes femmes ayant pour la plupart grandi dans des familles élargies où les enfants sont sous la responsabilité de tous, les médiations par des personnes extérieures - puéricultrices, sage-femmes, accueillantes...- pourront constituer des leviers supplémentaires dans l'étagage de la relation précoce mère-enfant.

Conclusion

L'enjeu pour ces jeunes mères est donc de construire une capacité à intégrer des représentations du maternage et de l'éducation qui leur permette de mettre en œuvre des compétences maternelles et parentales nécessaires et suffisantes pour offrir une sécurité physique et psychique à l'enfant, se représenter ses besoins, accompagner leur évolution et être en mesure de repérer les lieux ressources dans l'environnement où elles sont amenées à vivre.

Certes, le lien peut être mis à mal dans la relation éducative, du fait du risque que cette relation représente pour ces mères adolescentes et des mouvements psychiques qui se rejouent. Mais loin d'être seul, l'éducateur est lui-même porté par le travail d'équipe et le cadre dans lequel il s'inscrit et ancre sa pratique professionnelle. Ces conditions offrent la possibilité d'un accompagnement dans la proximité requise, afin d'oser la relation, ni à distance, ni en fusion, pour rencontrer ces jeunes mères à travers ces médiateurs si compétents que sont les tout-petits.

Morgane Dreameaux
EJE et coordinatrice des assistantes maternelles
Service de Montreuil